

Réflexion sur la Parachah : Aharei Mot / Vayikra 18,3

« Et selon leurs statuts, vous ne marcherez pas »

C'est pourquoi il convient pour nous de pleurer et de **crier jour et nuit** (Midrash Hanealam sur les Lamentations) 'de frapper notre tête contre le mur de la maison'. Et (Yermiyahou 6,26) « fille de mon peuple ! ceins-toi d'un cilice, roule-toi dans la cendre, porte un deuil profond, élève des plaintes amères ». Il n'y a jamais eu une telle grande brisure et grande détresse étendue sur le monde. Car dans de nombreux endroits plusieurs sectes d'absolus mécréants se rassemblent. Ils veulent enseigner aux petits enfants d'Israël des sagesse extérieures et les langues des nations. Ainsi ils souillent le souffle de leurs saintes bouches, et ils les déracinent, dès leur petite enfance, de Hachem, béni soit-Il et de la Torah. Parce qu'ils les habituent à suivre les conduites des nations. Et ils attrapent leurs précieuses Nefashot / âmes pour les entraîner vers l'enfer, (ibid. 4,13) « malheur à eux, car nous avons été dévastés », malheur à nous, car nous sommes brisés, hélas et malheur.

Et (Psaume 73,15) « si je disais : 'je vais raconter' ». Ce ne serait qu'une infime partie de **l'essence de cette détresse**, que de nombreux parchemins ne suffiraient pas pour l'expliquer. Car il n'existe pas de plus grand malheur que celui-ci. Comme on peut le constater que tous ces jeunes qui ont grandi selon ces mauvaises voies, ils sont reconnus comme étant des hérétiques. Et ils profanent publiquement le Shabat. Et ils se moquent de toute la Torah, et plus particulièrement de la Torah orale, des paroles du Talmud et des récits de nos Sages ZL. À tel point qu'il est interdit de répéter et de mettre par écrit, et à bien plus forte raison de dire oralement leurs mauvaises et amères paroles. Car nos Sages ZL ont dit (Sanhedrine 96.) 'que même celui qui nie, ne serait-ce qu'une seule chose des paroles de nos Sages ZL et la Torah tout entière'. Et (Menahot 99:) 'qu'en est-il d'un homme qui enseigne à son fils la sagesse grecque ?'

Il est impossible de débattre avec de telles personnes, car **ils inversent les Paroles** de l'Éternel vivant. Ils avancent des raisonnements inversés, des sottises et des vanités. Toute leur vie et leur conduite sont orientées pour attirer les enfants dans les voies des nations. La sainte Torah nous avertit de nous éloigner d'eux et de leurs voies, selon (Psaume 106,35) « ils se mêlèrent aux nations et ils apprirent leurs conduites ». Et comme il est écrit (Vayikra 18,3) « et vous ne marcherez pas selon leurs lois ». Et le Choulhan Arouh nous explique (Yoreh Deah 178) que nous devons nous séparer d'eux, de leurs habillements, de leurs actions, etc. C'est sur cette grande détresse que tous nos Prophètes ont prophétisée, qu'il y aura à la fin des temps, comme il n'y en a pas eu de semblable, selon (Daniel 12,1) « et ce sera un temps de calamité qui n'a pas été depuis qu'une nation existe jusqu'à ce temps ».

Heureux celui qui mérite de s'éloigner d'eux, lui-même et ses enfants. Et s'il n'est pas dans nos possibilités de les empêcher, à cause de nos nombreuses fautes, en tous les cas c'est une obligation pour chaque individu

intègre d'Israël de **mettre en garde ses enfants** et ses petits-enfants de s'éloigner par tous les moyens possibles de telles conduites. Et évidemment de ne pas mettre ses enfants dans une école où étudient de tels enfants allants dans ces mauvaises voies. Même si là-bas l'enseignant n'est pas occupé dans ces mauvais enseignements. Même si chez lui on étudie seulement la sainte Torah, et la Guemara. Mais du fait que quelques élèves étudient ailleurs ces matières, etc. Malgré tout, il est absolument interdit de se trouver associé avec eux. Afin qu'ils n'attirent pas ses enfants, que nous en soyons protégés, selon leurs mauvaises voies et leurs amers raisonnements. Et qu'ils ne fassent pas pénétrer en eux, que nous en soyons protégés, quelques désirs d'étudier leurs mauvais livres, que nous en soyons protégés. Et que Hachem, béni soit-Il, prenne en pitié l'ensemble d'Israël. Qu'Il hâte notre Délivrance et nous amène notre Juste Mashiah, rapidement et de nos jours. Alors, la vérité sera révélée, selon (Psaume 85,12) « la vérité germera de la terre ».

L'essentiel de nos capacités intellectuelles doit s'inclure dans la Vérité. C'est l'essence même du miracle de Pessah. Il éclaire sur nous alors l'essence de la Vérité pour toutes les pensées, avant de mériter de recevoir de saints conseils. Ils correspondent aux six cent treize conseils de la Torah. C'est pourquoi nous devons alors consommer de la Matsah, et le Hamets / le levain est absolument interdit. Il ne doit être ni vu ni trouvé (Pri Ets Haim, Hag Hamtsot 6). Maintenant à Pessah nous attirons l'essence de la Vérité. C'est **la lumière de la Sagesse** elle-même, la lumière supérieure, grande et redoutable, qui nous éclaire alors directement, sans étape. Car auparavant, nous avons mérité d'attirer les gouttes du cerveau depuis la Sagesse vers le bas, depuis 'les reins conseillent', les saints conseils correspondant aux six cent treize conseils de la Torah. Parce qu'il est impossible de recevoir des compréhensions intelligentes, mais seulement grâce à ces conseils mentionnés. Ce qu'est la lumière de la Sagesse qui éclaire sur nous. Et précisément grâce à cela nous méritons une Emounah entière. Grâce à elle, Hachem, béni soit-Il, nous a délivrés de l'exil égyptien. C'est cela cette notion représentée par la Matsah, l'esprit de grandeur du Père, la Sagesse supérieure, l'aspect de la lumière de l'essence de la Vérité.

C'est pourquoi nous devons **nous garder de tout Hamets**. Nous devons nous hâter et immédiatement l'enfourner avant qu'il ne fermente. Parce qu'à présent nous ne pouvons pas attendre que la pâte fermente, que nous en soyons protégés. Pour que l'impureté du serpent ne s'attache pas à elle. Ce que sont les mauvais conseils découlant de la consommation du fruit de l'arbre de la Connaissance du bien et du mal. Selon (Berechit 3,13) « le serpent m'a entraînée et j'ai mangé ». Car il s'agit d'une notion connue que le fait de manger se rapporte à la notion de Connaissance. Étant donné que l'esprit et la connaissance de l'homme sont attirés en fonction de la qualité de son alimentation, ce qu'est toute la vitalité

Crier jour et nuit

d'une personne.

C'est pourquoi, après le Don de la Torah, quand nous avons mérité de recevoir les six cent treize Conseils de la Torah, alors le Hamets devient permis. Car grâce aux saints Conseils, le Hamets est adouci. Parce que les saints Conseils favorisent le Yichouv HaDaat / **l'apaisement de l'esprit**. Car dans toutes les situations où il existe de bons conseils, il n'y a ni précipitation ni affolement. Seulement un esprit posé, pour méditer des pensées. Afin de forger des Conseils appropriés dans son Nefesh, sur la manière dont il convient de se conduire, pour mériter d'atteindre la Vérité, le but ultime pour lequel ce monde inférieur, rempli de douleurs, etc., a été créé.

C'est ce qui correspond à 'la fermentation / Hamouts de l'esprit dans la sainteté'. Lorsque l'on inclut tout ce que l'on approfondit avec une profonde analyse dans toutes les paroles de la Torah. Afin de clarifier la sainte Loi. Où celui qui recherche avec vérité pour trouver de véritables innovations dans la Torah, chacun en fonction de son niveau. Ou celui qui pense comment il peut mériter **un véritable Conseil** pour être sauvé des vanités de ce monde, et mériter de servir Hachem, béni soit-Il, en vérité ? Car tout cet aspect des saints Conseils, de la fermentation de l'esprit dans la sainteté, ce sont les gouttes de l'esprit qui sont attirées par le cerveau et qui ont été mûries dans les 'reins conseillers'. Ils sont les organes de l'engendrement, afin d'engendrer une sainte descendance ou d'engendrer de saints Conseils. Ce qui correspond au Hamets et au ferment dans la sainteté. Il faut que la pâte fermente pour qu'elle soit plus savoureuse à la consommation. Mais il faut faire très attention pour que ces gouttes de l'esprit ne fermentent pas, que nous en soyons préservés, si ce n'est dans une grande sainteté, et seulement quand on en a besoin pour engendrer dans la sainteté ou pour parvenir à un bon Conseil. Car lorsque l'on ne protège pas l'esprit comme il convient, il peut facilement fermenter, que nous en soyons protégés, avec de mauvaises pensées, avec de mauvaises envies. À tel point que, que nous en soyons protégés, elles peuvent nuire aux gouttes du cerveau, que nous en soyons protégés.

C'est pourquoi le mauvais penchant est appelé 'le levain se trouvant dans la pâte'. Car tout le mauvais penchant se rapporte à **la fermentation de l'esprit**. Il fait fermenter l'esprit avec de mauvaises pensées, de mauvaises réflexions, de mauvaises envies. Avec celles-ci les gouttes du cerveau sont endommagées, que nous en soyons protégés. Et de là découlent toutes les atteintes et toutes les transgressions, que nous en soyons protégés. Et (Michlei 21,30) « il n'est point de sagesse, ni d'intelligence, ni de conseil pour se tenir face à Lui, si ce n'est grâce à la sainte Torah qui renferme les six cent treize conseils de la Torah ». Ce qui correspond à la fermentation dans la sainteté de l'esprit. Comme nos Sages ZL l'ont dit (Kidouchine 30:) 'J'ai créé le mauvais penchant, mais J'ai créé la Torah comme condiment'.

Et c'est pourquoi à Chavouot, c'est alors le Don de la Torah, nous avons mérité de recevoir les six cent treize

Conseils de la Torah. Pour cela, il s'agit d'une Mitswah / d'un commandement d'apporter précisément 'deux pains' de Hamets / de levain. Parce qu'alors le Hamets se trouve être adouci, grâce aux six cent treize Conseils de la Torah. Et alors le Din / la rigueur du jugement se trouve adoucie à sa racine (Ets Haim 13,1). Car c'est précisément grâce au Hamets que l'on soumet le venin du serpent. Cet aspect (9) 'le serpent m'a trompée', c'est le conseil du serpent, c'est la fermentation de l'esprit provoquée par l'autre tendance. Mais maintenant, à Chavouot, **le Hamets a été adouci**. Car maintenant toute la force de la fermentation de la pâte est attirée à partir de la fermentation dans la sainteté de l'esprit, venant des six cent treize Conseils de la Torah. C'est-à-dire de bien examiner la fermentation dans l'esprit selon la Torah et le véritable service divin. Pour connaître véritablement Sa Volonté, béni soit-Il, chacun selon son niveau.

Mais au moment de Pessah, avant le Don de la Torah, lorsqu'alors nous n'avons pas encore eu le mérite de recevoir les six cent treize Conseils de la Torah, il était impossible d'attendre jusqu'à recevoir graduellement ces Conseils selon un ordre. Afin que les Klipot / les écorces ne puissent pas s'attacher à eux, ce que sont les conseils du serpent. C'est la raison pour laquelle alors il est interdit de consommer tout Hamets. Car maintenant la lumière émanant des esprits supérieurs, **elle éclaire par elle-même**, avant d'arriver à fermenter pour mûrir dans les reins selon les conseils mentionnés.

C'est pourquoi à Pessah il ne doit se trouver absolument aucun Hamets qui pourrait s'alimenter à la sainteté. Au contraire, durant Pessah tout le levain correspond à cette notion de 'le serpent m'a trompée', les conseils du serpent, à son impureté. Ce qui est l'essentiel du Hamets et du ferment venant de l'autre côté. Car à ce moment, il est encore impossible d'attirer la lumière de la Vérité par l'intermédiaire de la fermentation de l'esprit dans la sainteté. Ce qui correspond aux Conseils dans la sainteté. Parce qu'il n'est pas du tout possible de recevoir le moindre saint Conseil à cause de la force de l'emprise de l'impureté, des conseils du serpent. Nous devons seulement recevoir la lumière de la Vérité elle-même, avant qu'elle ne commence à fermenter, et qu'elle se revête selon cet aspect des conseils.

Mais à cause de la force de l'exil, il est impossible d'attendre jusqu'à ce que la Vérité se revête dans cet aspect des Conseils. Car dès que se formeraient des conseils, alors aussitôt s'attacheraient l'emprise de l'impureté, les conseils du serpent. Et tous les conseils seraient transformés dans le cas contraire. C'est pourquoi nous devons **sortir dans la précipitation**. Grâce à l'essence même de la Vérité, ce que représente la Matsah. Et comme nous le lisons dans la Hagadah de Pessah : 'cette Matsah que nous mangeons, pour quelle raison ? Parce que la pâte de nos pères n'a pas eu le temps de fermenter, avant que ne se révèle à eux le Roi des rois, le Saint, béni soit-Il et les délivre', comme il est écrit (Chemot 12,39) « et ils cuisirent la pâte, etc., et ils purent s'attarder ».